

IL GAZZETTINO della PUGLIA

Journal à parution irrégulière
Les Normands in Puglia

supplément de *La Gazzetta*



Les soirées sont agréables dans les Pouilles. La proximité de la mer rafraîchit l'atmosphère et il est vraiment plaisant de converser après le dîner, autour de la piscine ou de la terrasse de l'hôtel tout en savourant une liqueur locale glacée ou un délicieux granité de citron.

Et quel plaisir d'élargir le cercle ! On rapproche les tables, on avance les chaises et nous voilà tous réunis, pour raconter les bons moments de la journée, les observations constructives pour améliorer le séjour, les histoires incroyables d'Alphonse au pays natal de ses parents ou de sa rencontre inattendue avec le Général de Gaulle...

Jean-Pierre, Chantal, Rosette, Josette, Monique, Josée, Christiane, Louis, infatigables choisissent le Lungomare Imperatore Augusto, pour une promenade (*passaggiata come on se plait à dire en Italie*) en bord de mer, proche du centre historique et de la Basilica San Nicola.

Roland, érudit journaliste au Républicain Lorrain, et Bernard, éminent professeur d'histoire au Lycée Fabert de Metz, (tous deux retraités) ne manquent pas de compléter par leurs connaissances, les visites des sites rencontrés durant le séjour, notamment sur la présence des Normands dans cette région pour le professeur, et Saint Nicolas de Bari et de Port (en Lorraine) pour le journaliste.

C'est le cas ce soir où Bernard raconte la présence et la dynastie des Normands dans les Pouilles et même au-delà des mers et des continents...



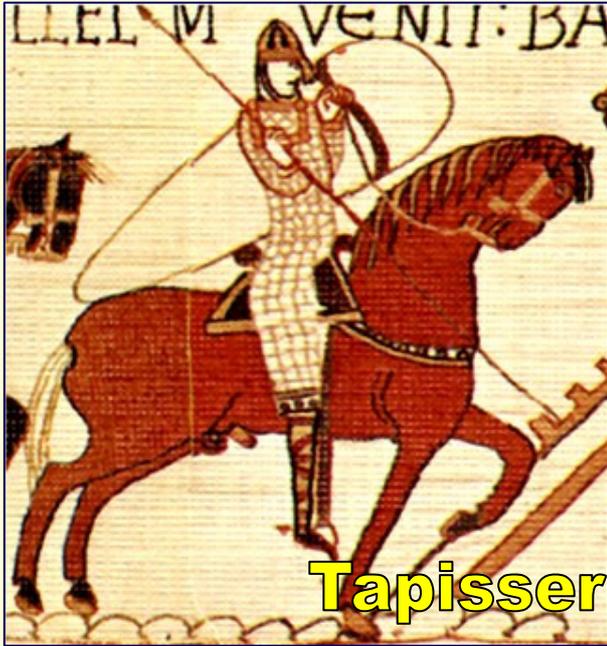
Lungomare Imperatore Augusto - Bari



Bernard

Roland

Les Normands dans les Pouilles



Tapisseries de Bayeux

C'est une fabuleuse histoire que celle des Normands d'Italie. Une histoire qui mérite d'être mieux connue.

Le grand public français connaît bien l'épopée de Guillaume le Conquérant, devenu roi d'Angleterre après sa victoire sur Harold à Hasting en 1066 (XIème), popularisée par les livres d'histoire et surtout la tapisserie de Bayeux.

Par contre l'aventure des chevaliers normands dans l'Italie du Sud et en Sicile suscite toujours autant d'étonnements.

Au départ les Normands (ou Vikings) sont des Danois, Norvégiens et Suédois. Au VIIème siècle, ils sont les maîtres du commerce de la Baltique.

Après des siècles et décennies de pillage, les Normands commencent à s'installer dans quelques régions d'Europe.

Après le siège de Paris en 910, Le roi Charles le simple, Roi des Francs, concède à un de leur chef (Rollon) le pays de Caux. C'est la naissance de la Normandie. Rapidement, les Normands se christianisent et se sédentarisent et se fondent dans la civilisation locale.

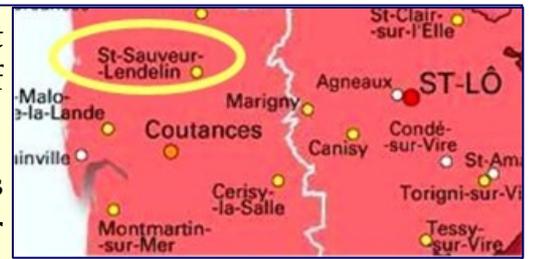
Ces Normands un siècle plus tard donc au XIème siècle ne sont plus des barbares bredouillant une langue primitive scandinave incompréhensible, mais des chevaliers chrétiens parlant une langue romane (d'oïl) et ayant parfaitement assimilé les techniques militaires des Francs. Ils étaient marins, ils sont devenus terriens.

Pourquoi les Normands sont-ils venus en Italie et d'où venaient-ils ?

Cette épopée des Normands en Italie du Sud a longtemps été véhiculée par la mythologie populaire et savamment entretenue par l'Eglise.

Cette conquête normande de l'Italie méridionale est originale car elle n'est pas une menée par un prince de lignage illustre et une armée organisée, mais le résultat d'incessants « coups de main » entrepris par des chevaliers pauvres à la recherche de moyens de survie. L'introduction du droit d'aînesse dans la transmission des terres a privé de fiefs de nombreux cadets de la petite noblesse normande.

Quelques familles se distinguent plus particulièrement et notamment les lignages des Hauteville, originaires d'un fief de Basse Normandie entre Coutances et Saint Lô.



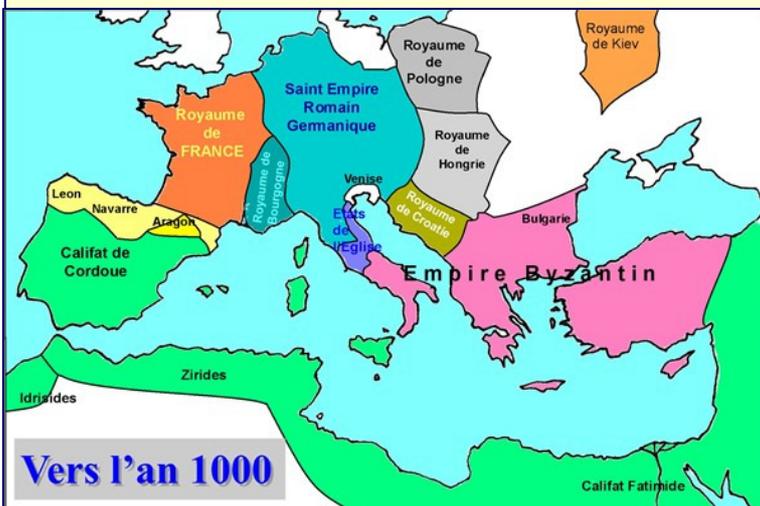
En effet quoi de plus épique que ces aventures héroïques des fils d'un pauvre baron sans terres, chassés du foyer familial par la misère et trouvant dans la conquête de terres lointaines une juste et divine récompense de leur foi, de leurs vertus et de leur courage ...

Le monde médiéval n'est nullement un monde de sédentaires. Les princes, les évêques inspectant leur patrimoine et leur diocèse, les marchands qui sillonnent les routes commerciales terrestres ou maritimes, les innombrables pèlerins les aventuriers, les vagabonds, les brigands ou les loueurs temporaires de bras animent l'espace géographique.

Au XI^{ème} siècle, les armées se constituent en faisant appel au marché des mercenaires. Parmi le volant de mercenaires, les Normands maîtrisant l'usage de la cavalerie lourde, sont extrêmement recherchés et leur prestation peut se révéler extrêmement lucratif ...

Or, la situation de l'Italie méridionale apporte la possibilité d'une fortune autrement rapide et c'est l'attrait de ce nouvel eldorado qui semble le plus déterminant.

Le flux des émigrants normands est évalué à quelques centaines de personnes par an entre les années 1020 et 1120. Ils sont essentiellement issus de la petite noblesse et accompagnés par des roturiers, des serviteurs ainsi que des non normands, bretons, français, identifiables à leurs patronymes. Au fur et à mesure de leur implantation, ils assimilent même dans une « gens normanorum » des lombards, grecs, sarrasins qu'ils instruisent de leurs usages et de leur langue. Plus de la moitié de ce contingent viennent de la Manche et du Cotentin.



La situation de l'Italie méridionale en l'an 1000 se trouve à la frontière de trois ensembles qui se neutralisent, la chrétienté latine, le monde byzantin et le monde musulman, tous trois déchirés par des conflits internes.

Ce sont au Nord, les principautés lombardes (langobardes) ou latines. Ils sont les seuls à avoir refusé de se soumettre en 774 à Charlemagne et sont restés extérieurs à l'empire germanique.

A l'Est, L'empire grec byzantin domine les

Pouilles ou Apulie administrées par un Catépan (stratège militaire)

Au Sud et Ouest, les Sarrasins occupent pour leur part la Sicile et quelques bases terrestres en Campanie (Agropoli, le Garigliano). Les émirs locaux, rattachés au califat de Kairouan revendiquent une autonomie croissante.

Seul point commun entre toutes ces entités : leur vulnérabilité et leur médiocrité militaire. En l'absence d'armée permanente, compensée par un appel excessif aux mercenaires, cette situation offre d'exceptionnelles possibilités de manœuvre pour qui saurait en exploiter les faiblesses.

Enfin dans le domaine de l'architecture militaire, les Normands ont imposé un nouveau système de défense : le donjon sur motte (Ils transforment les villages en châteaux forts) D'abord grossière construction de bois perchée en haut d'une butte entourée d'une palissade, le château fort normand devient, au moment de l'organisation des comtés de l'Etat Normand, une tour haute à plan carré, sans système saillant, à couronnement de créneaux à l'aplomb des murs.

On ne relève aucun exemple d'architecture normande pure car les occupants ultérieurs (Souabes, Aragonais...) ont plaqué leurs propres ouvrages sur ceux des Normands : les tours rondes.

Le premier établissement territorial des Normands n'est effectif qu'en 1020. La bourgeoisie lombarde de Bari se soulève contre les byzantins. Le chef de la conspiration, fait appel à une bande de bannis normands en pèlerinage dans la région.

Mercenaires, ils vont se louer au petit bonheur la chance aux princes lombards et c'est à ce moment qu'arrivent les premiers membres de la famille Hauteville.

Qui est Tancrede de Hauteville ?

Un baron, petit seigneur titulaire d'un fief du Cotentin, Hauteville, père d'une gigantesque famille (12 fils et plus encore de filles issus de deux épouses, Murielle et Frédésende ou Fressegarde). Mercenaires d'abord de Byzance, les deux fils, Guillaume et Dreux, à la recherche de gloire, fortune et terres viennent gonfler le flot de ces chevaliers fascinés par les richesses de l'Orient.

Ils profitent d'une nouvelle révolte en Pouilles (1040), et les Normands s'y précipitent mettant à sac toute la région.

L'armée impériale byzantine réagit et se fait battre à Venosa (1043). Les Normands

occupent une bande d'une centaine de kilomètres entre Lombards et Grecs, Les envahisseurs font appel alors à de nouveaux migrants pour tenir le pays et Onfroi, un troisième Hauteville arrive. Les frères se partagent les Pouilles.

C'est alors qu'arrive Robert (1045), le septième fils de Tancrede et que commence vraiment avec lui, l'histoire de l'Etat Normand dans le sud de l'Italie.

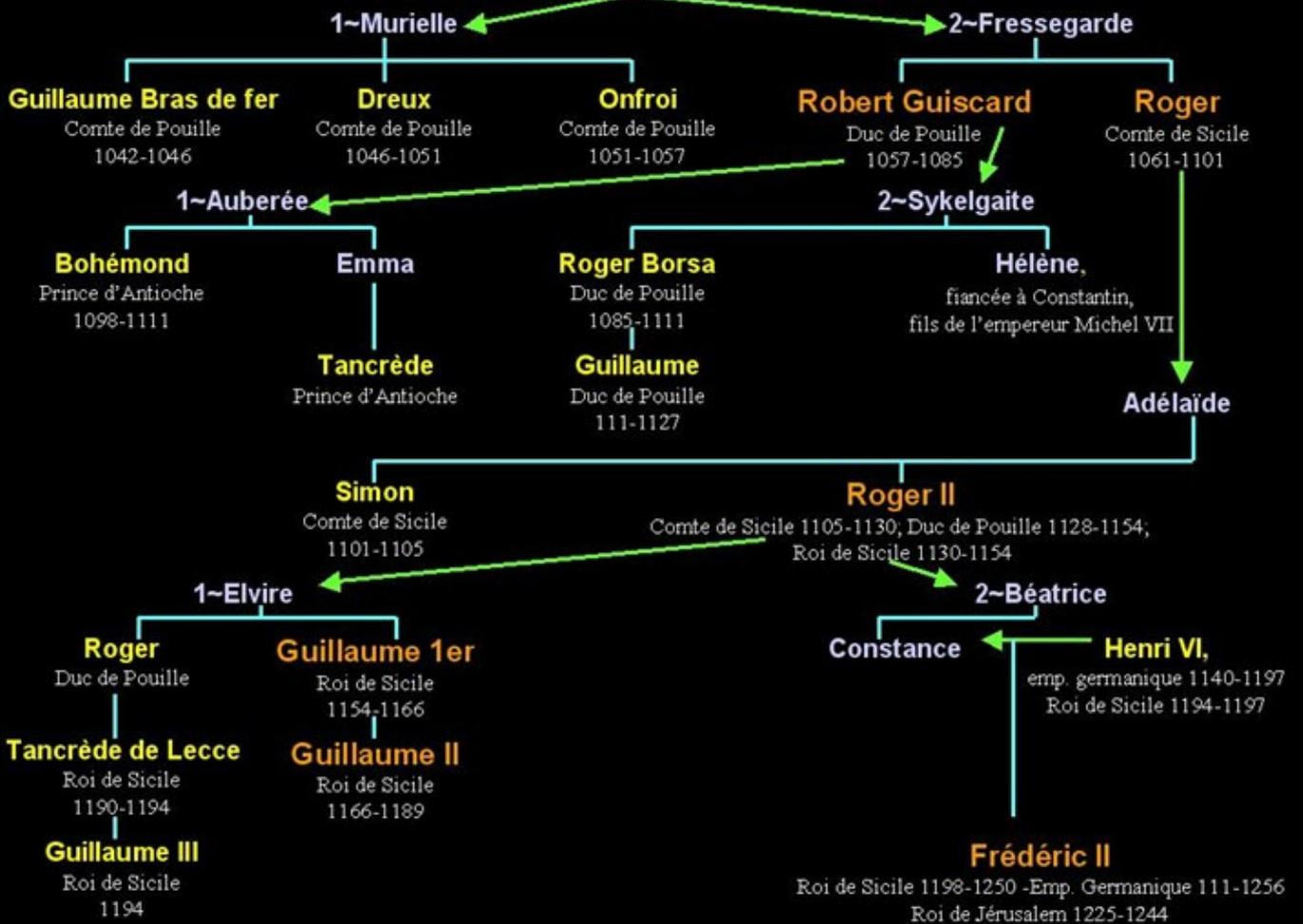
Toute une légende s'attache autour de lui devenant un personnage mythique dont les exploits réels ou imaginaires occupent de multiples récits. On lui attribue le surnom de Guiscard "le Rusé". Robert Guiscard est reconnu comme chef des Pouilles.

En 1059, le pape reçoit le serment de fidélité de Robert (qu'il investit Duc des Pouilles, de Calabre et de la Sicile.



Robert Guiscard

Généalogie de Tancrede de Hauteville



C'est en 1057, que Roger, deuxième fils de sa seconde épouse, valeureux chevalier, arrive en Italie du sud. Robert lui confie la Calabre.

Fort et brave, sage et prévoyant, Roger de Hauteville vise les riches terres de la Sicile occupée par les Sarrazins.

Mais ceci est une autre histoire...et l'objet d'un autre voyage ...

Bernard Clément

Mais à propos, que s'est-il passé, le 9 mai 1087 ?

Roland, l'érudit journaliste et chroniqueur ne manquera de relater les faits dans la prochaine édition...

...à suivre



Roger II de Sicile
Roi de Sicile Pouilles et Calabre